

à l'occasion de la première réunion de niveau ministériel du forum régional de l'ANASE. Cette évolution confère une dimension importante à nos rapports. J'ai le plaisir de vous informer de ce que, pendant les trois prochaines années, la Malaisie sera le partenaire du dialogue du Canada au sein de l'ANASE.

L'un des aspects les plus intéressants de mon travail tient au fait qu'il me donne une occasion exceptionnelle de constater de mes propres yeux la diversité qui rend cette région si fascinante et d'y observer les multiples facettes des intérêts canadiens. Mon premier déplacement, en qualité de secrétaire d'État, m'a permis d'assister au Sommet du mécanisme de Coopération économique Asie-Pacifique, en novembre 1993, à Seattle, en compagnie du premier ministre, M. Chrétien, et du ministre MacLaren. On estime que les économies des pays membres de l'APEC (y compris les États-Unis) représentent environ 40 p. 100 de l'ensemble du commerce mondial et 50 p. 100 du total des produits intérieurs bruts.

L'APEC, à l'instar de la croissance phénoménale de la région, constitue un phénomène relativement récent. Toutefois, depuis sa création, il y a cinq ans, elle est devenue la principale instance de discussion de la région au sujet de la croissance régionale, de l'interdépendance économique, du renforcement du système commercial multilatéral et de l'abaissement des obstacles au commerce des biens, des services et de l'investissement. Elle est également devenue un important instrument de coopération à propos de questions sectorielles, par exemples, les problèmes d'ordre environnemental.

Le Canada trouve dans la région Asie-Pacifique toute une gamme de questions et de possibilités importantes. Il nous faut continuer d'établir des rapports commerciaux bénéfiques et nous devons aussi redoubler d'efforts afin de renforcer nos liens, sur les plans bilatéral aussi bien que multilatéral.

Nous continuons d'appuyer le développement économique et social de la région, tout en étant sensibles à sa diversité culturelle, et nous devons tirer parti de nos avantages «humains» naturels afin que cet énorme potentiel se concrétise.

Je viens de consacrer quelques minutes à l'intérêt que présente pour le Canada l'expansion de ses relations avec les pays de la région Asie-Pacifique, et au rôle qui m'incombe dans cette perspective. Je voudrais maintenant citer les propos du premier ministre Mahathir à l'ouverture de la Conférence sur la coopération économique dans le bassin du Pacifique, qui s'est tenue à Kuala Lumpur cette année. Dans son allocution, M. Mahathir a décrit les cercles concentriques de l'identité et de l'appartenance qui l'entourent en sa qualité de Malaisien en cette fin de XX^e siècle.